

Une semaine, un livre

N°484, 6 novembre 2022

Charles Portis

True Grit

Traduit de l'américain par Jacques Mailhos

1968, Éditions Gallmeister 2022

245 pages

Un fermier est tué par son employé lors d'une bagarre. Le meurtrier, un bandit notoire, s'enfuit. La fille du fermier, une adolescente de 14 ans décide d'embaucher un marshal pour le poursuivre et venger son père.

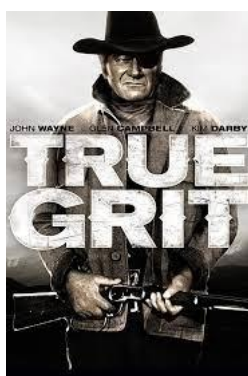
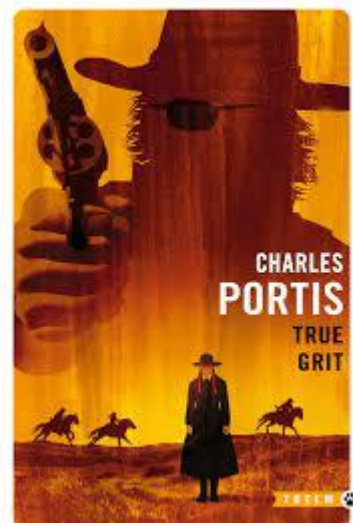
L'action se passe dans l'ouest américain, en Arkansas, à la fin du XIX^e siècle. La trame est celle d'un western dans la grande tradition avec les grands espaces, les chevauchées dans la nature, les poursuites, les bivouacs autour du feu, les bandits sans foi ni loi, et les grands sentiments. L'intrigue est assez mince mais se tient bien. Les personnages sont bien campés. L'originalité est le personnage principal, cette adolescente intelligente et déterminée qui n'a peur de rien. Elle est la narratrice de l'histoire, donnant ainsi un ton particulier : un mélange d'étonnement, de naïveté et de bon sens, dans un monde peuplé d'hommes violents, menteurs et malhonnêtes. La relation entre la jeune fille, considérée par tous comme « une enfant », et le marshal borgne et vieillissant est particulièrement bien développée et sensible.

True Grit est un roman bien documenté avec beaucoup de références historiques sur la guerre de Sécession et les faits divers de l'époque, on y croise ainsi des personnages célèbres telles que Jesse James ou les frères Dalton. La nature y est également très présente ainsi que le climat ce qui lui donne un côté réaliste malgré une base très romanesque.

True Grit a été adapté deux fois au cinéma. D'abord par Henry Hathaway en 1969, sous le titre en français *100 Dollars pour un shérif*, avec John Wayne dans le rôle du marshal, et par les frères Coen en 2010, avec Jeff Bridges.

.....

Charles Portis est né en 1933 à El Dorado en Arkansas et mort en 2020 à Little Rock en Arkansas. D'abord engagé dans les Marines au moment de la guerre de Corée, il finit ses études par la suite à l'Université d'Arkansas et commence une carrière de journaliste pour l'*Arkansas Gazette* puis pour le *New York Herald Tribune*. Il abandonne le journalisme en 1964 pour se consacrer au métier d'écrivain. Son premier roman, *Norwood* rencontre un certain succès et est adapté au cinéma. Il a publié 5 romans et un recueil de nouvelles.



Une semaine, un livre

Extrait :

– Qu'est-ce que tu comptes faire ? Tu crois qu'un contre quatre, c'est équitable ?

Rooster dit :

– Je compte te tuer dans une minute, Ned, ou te voir pendu à Fort Smith au bon vouloir du juge Parker ! Qu'est-ce que tu préfères ?

Lucky Ned Pepper rit. Il dit :

– Je dis que ce sont là des mots bien téméraires pour un borgne !

Rooster dit :

– Dégaine ton arme, espèce de fils de pute !

Et il prit les rênes entre les dents, dégaina l'autre revolver de son étui de selle, et enfonça ses éperons dans les flancs de son puissant cheval Bo, pour charger droit sur les bandits. À voir, c'était vraiment quelque chose. Il tenait les revolvers bien écartés de part et d'autre de la tête de son destrier au galop. Les quatre bandits acceptèrent le défi ; eux aussi, ils dégainèrent leurs armes et lancèrent leurs montures à la charge.

C'était un coup très audacieux de la part du marshal adjoint dont j'avais mis en doute le cran et la virilité. Pas de cran ? Rooster Cogburn ? Juste un petit peu !

LaBoeuf épaula instinctivement son fusil, mais il se détendit tout de suite et ne fit pas feu. Je tirai un pan de son manteau et je lui dis :

– Tirez-leur dessus !

Le Texan dit :

– Ils sont trop loin et ils se déplacent trop vite.

Je crois que ce furent les bandits qui firent feu les premiers, bien que le vacarme et la fumée furent si soudain et si considérables que je ne peux pas en être sûr. Je sais de façon certaine que le marshal chargea vers eux d'une manière si inflexible et si déterminée que les bandits rompirent leur ligne avant qu'il les atteigne et les transperce, revolvers flamboyant, faisant feu sans viser avec les guidons, se contentant de pointer les canons, tournant la tête de part et d'autre pour se servir de son œil valide.